

Bouches-du-Rhône
Au fil de la mémoire
-5-

LA GUERRE D'INDOCHINE



AVANT PROPOS

Souvent qualifiée de guerre oubliée, la guerre d'Indochine n'en est pas moins un conflit majeur de notre histoire. Premier soubresaut de la décolonisation, guerre froide devenue chaude, ce conflit, introduction brutale pour la France dans le monde d'après-guerre, marque une étape importante et pas seulement pour notre nation. Ce conflit a divisé et divise encore la France. Il y a ceux pour qui cette guerre était une lutte contre le totalitarisme communiste et la barbarie, ceux pour qui elle n'était qu'une guerre impérialiste et coloniale, et tous ces soldats, partagés entre une France qui leur demandait de se battre en Indochine et une France qui ne voulait pas entendre parler d'eux. Malgré l'âpreté des combats et les épreuves, beaucoup conserveront la nostalgie d'un pays fascinant qu'ils ont aimé.

Marseille, principal port d'embarquement et de débarquement pour les troupes et le matériel, connut logiquement une cristallisation de cette réalité

conflictuelle.

Dès novembre 1949, des troubles apparaissent. Le 2 novembre, des dockers refusent d'embarquer du matériel à bord du *Montbéliard* en partance pour l'Indochine. Le 7 novembre, c'est le chargement du *Cap Tourane* qui connaît le même sort.

Mais c'est le 8 décembre 1949 qu'une conférence de dockers décide de bloquer l'envoi de tout matériel à destination de l'Indochine et partant des ports suivants : Sète, Nice, Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis, Port Vendre, Toulon et Marseille. S'ensuivra une série de situations de blocage et de confrontation dont une des plus connues est celle concernant le *Pasteur*.

En effet, le lundi 9 janvier 1950, des marins et métallos travaillant sur le *Pasteur* décident de retarder le départ de ce dernier de 48 heures alors qu'il est amarré au port de Marseille et qu'il doit embarquer 2800 soldats pour l'Indochine.

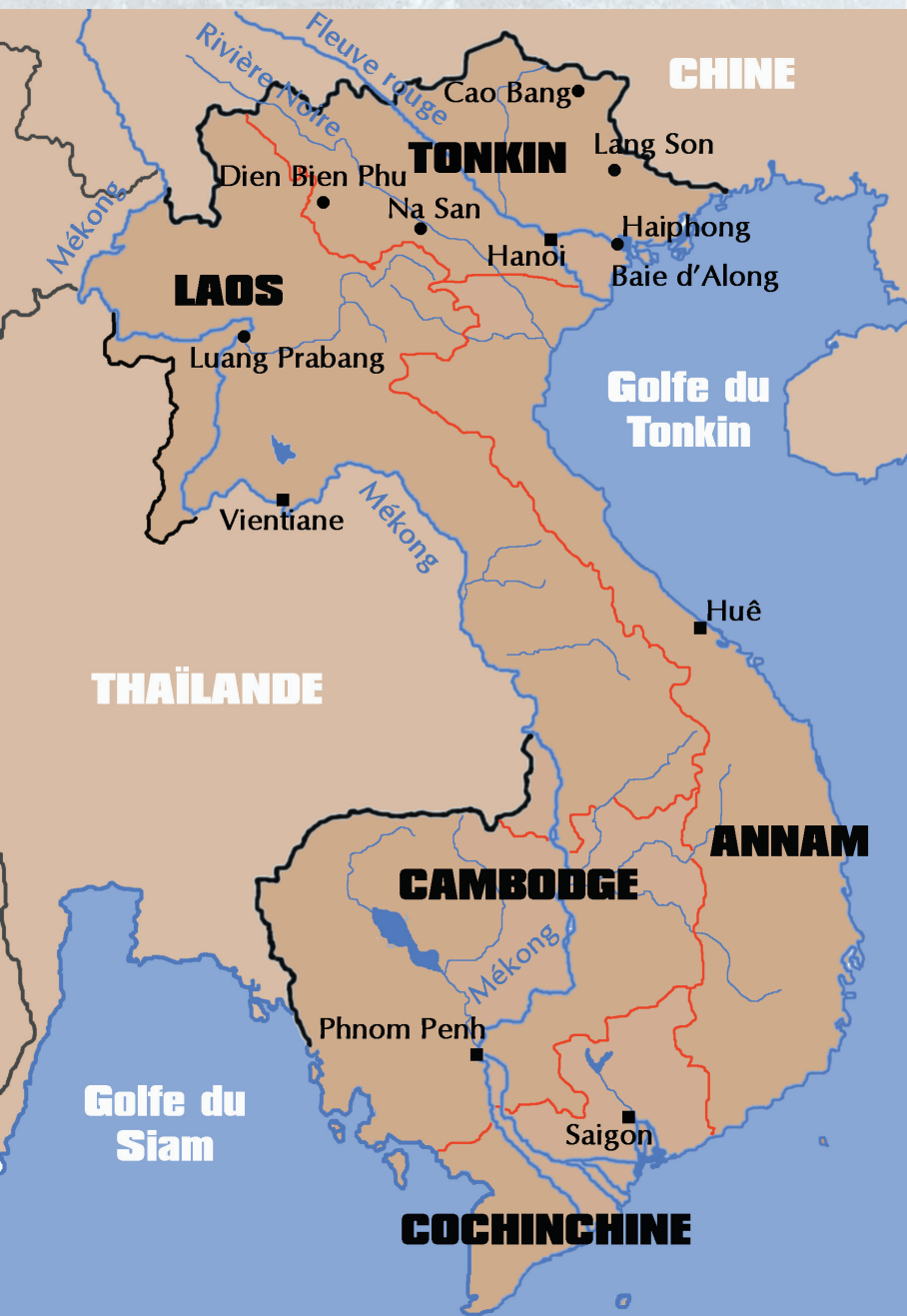
Le lendemain, alors qu'en ville - à la Joliette ou sur la Canebière - des manifestations se forment, le préfet, accompagné de CRS, va devoir monter à bord du *Pasteur* pour signifier à l'équipage qu'il est réquisitionné. Il faudra attendre le lendemain pour que tout revienne à la normale.

Ces heurts sont encore de nos jours très vivaces dans la mémoire de ceux qui les ont vécus quels que furent leurs opinions de l'époque et marquent souvent des clivages profonds, preuve, s'il en est encore besoin, de toute l'importance que la guerre d'Indochine a eu et conserve en France.



En s'éloignant, le *Pasteur* offre cette dernière vue de Marseille aux hommes qu'il emporte vers l'Indochine. (Collection Louis SIMONI)

Carte de l'Indochine française



HISTORIQUE

Débutée sous le second Empire, c'est au début de la III^e République que la colonisation de l'Indochine est véritablement lancée. Très vite le royaume du Cambodge, du Laos et du Viêt-nam et leur 12 millions d'habitants passent sous administration française. Celle-ci favorise le développement économique de ces territoires où des progrès indéniables en matière d'infrastructures, d'éducation et de santé publique notamment sont accomplis. Les autochtones subissent cependant une situation très inégalitaire source de frustrations croissantes notamment pour les élites locales.

Le 9 mars 1945, le Japon lance une offensive surprise et occupe l'Indochine. Dès la fin

15 janvier 1951, Tonkin, mise en place d'un dispositif de sécurité lors de la victoire de Vinh Yen Phuc Yen. Les hommes présents sont équipés d'un FM 24/29 et de MAS 36. (ECPAD)



quelque part en Cochinchine en 1951 les hommes s'enlisent jusqu'à la taille. (ECPAD)

de la seconde guerre mondiale en août 1945, la France entend reprendre pied en Indochine, mais l'occupation japonaise marquera une rupture définitive. Le 2 septembre 1945, Ho-Chi-Minh proclame la République Démocratique du Viêt-nam. Il



faut toutefois attendre décembre 1946 pour que la guerre d'Indochine proprement dite éclate. Suite à plusieurs graves incidents, dont l'assassinat de français à Haïphong, le haut-commissaire prend la décision de faire bombarder la ville. Hô Chi Minh est alors persuadé que la France n'accordera pas l'indépendance au pays et lance des attaques le 19 décembre 1946.

Dans cette phase du conflit, souvent qualifiée de "coloniale", le Corps



Sur les hauts plateaux montagnards de l'Annam, des légionnaires ont installé un poste radio au milieu d'un village, 26 avril 1950. (ECPAD)

Expéditionnaire Français d'Extrême-Orient (CEFEO), composé de soldats professionnels, fait surtout face à une guérilla. Connaissant bien le terrain, très mobile, cette guérilla va laisser les villes et les routes principales aux forces françaises et multiplier les embuscades et les attaques sur les positions isolées. En se servant de la géographie difficile de certaines régions, le Viêt-minh va même mettre des



Phuc Yen-Vinh Yen, Tonkin, 1951

zones entièrement sous son contrôle, ce fut par exemple le cas au Tonkin.

Pour tenter de lutter contre l'insurrection communiste qu'incarne Hô Chi Minh, la France, avec les accords de la baie d'Along du 5 juin 1948, va reconnaître l'indépendance d'un Viêt-nam sous l'autorité du nationaliste modéré Bao-Daï, ex-empereur de l'Annam.

Mais la situation pour le CEFEO va peu à peu s'aggraver face à un ennemi dont les moyens se renforcent progressivement et de façon considérable. Le conflit est alors prêt à glisser vers un affrontement de la guerre froide,



Evacuation dans des conditions difficiles d'un blessé. Cochinchine 1951. (ECPAD)

la guerre d'Indochine entre alors dans sa seconde phase.

25 juin 1950, la guerre de Corée éclate. Seulement deux jours plus tard, Truman s'engage à aider matériellement les Français dans leur lutte en Indochine. Rompant avec l'hostilité qu'ils avaient envers toute guerre coloniale, les Etats-Unis répondent ainsi à la logique d'*endiguement* du communisme qu'ils ont alors mise en place.

Hô Chi Minh va, lui, bénéficier de l'aide de la Chine populaire. L'équipement et la formation que ses troupes vont recevoir permettent une montée en puissance des forces Viêt-minh et accroissent considérablement les difficultés du Corps Expéditionnaire français sur le terrain.

L'arrivée du général de Lattre de Tassigny en 1951 va

Un bearcat équipé de roquettes est prêt à décoller. Cet appareil est un bon exemple de l'aide matérielle que les Etats-Unis vont fournir à la France. (ECPAD)



Jeunes recrues de l'école d'appelés vietnamiens à Qan Tre en 1953. Ils sont équipés de pistolets mitrailleurs de fabrication américaine (Thomson cal. 45). Ils sont une bonne illustration de l'implication des vietnamiens souhaitée par le général de Lattre de Tassigny. (ECPAD)

créer une véritable embellie pour les forces françaises. Ses actions victorieuses sur le terrain et son action diplomatique auprès des Britanniques et des Américains jouent un rôle important dans



cette amélioration, mais il va aussi s'attacher à développer une armée nationale en convaincant les Vietnamiens que la destinée de leur pays est entre leurs mains. Cette embellie ne survivra pas au départ de de Lattre de l'Indochine et, avec l'intensification des actions du Viêt-minh, le Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (CEFEO) va vite s'enliser dans ce conflit.

La défaite française à Dien Bien Phu, dernière tentative du commandement pour prendre le dessus, précipite



Un canon 75 SR (canon de 75 mm sans recul) en batterie durant l'opération Castor III à Dien Bien Phu le 24 novembre 1953. (ECPAD)



Un homme à couvert durant l'opération Tourbillon 2 qui se déroula du 31 mai au 7 juin 1951. (ECPAD)

le désengagement français en Indochine.

La conférence de Genève qui se déroule durant le printemps et l'été 1954 met fin à la guerre d'Indochine. L'unité souveraine du Viêt-nam (Tonkin, Annam et Cochinchine) est reconnue mais le pays est divisé en deux par une ligne de séparation longeant le 17^e parallèle ; au nord, s'installe le régime communiste d'Hô Chi Minh et au sud un gouvernement

nationaliste dirigé par Ngo Dinh Diem soutenu par les Etats-Unis. Une élection libre prévue en 1956 doit permettre la réunification du pays.

Le bilan est lourd, les pertes militaires françaises s'élèvent à 47 000 tués, auquel il faut ajouter les 28 000 autochtones morts en servant dans le CEFEO et 17 000 tués dans les armées des Etats associés de l'Indochine. Le Viêt-minh estime lui que ses pertes s'élèvent à environ 500 000 morts.



Sous-commission de contrôle de la région de Hué le 11 octobre 1954. (ECPAD)

La bataille de Dien Bien Phu

13 mars - 7 mai 1954

Avec la reprise de l'avancée du général Giap, commandant de l'armée Viêt-minh, le commandement français décide de réitérer le succès du camp fortifié de la cuvette de Na San (octobre 1952-août 1953), mais cette fois dans la cuvette de Dien Bien Phu.

Située à 250 kms d'Hanoi, dans le haut pays Thaï à la frontière du Laos, c'est une cuvette de 16kms sur 9 entourée de collines de 400 à 550 mètres de hauteur et traversée par la rivière Nam Youm près de laquelle un petit village accueille une piste d'atterrissage aménagée durant la deuxième guerre mondiale par les Japonais.

En préambule à la bataille, les 20 et 22 novembre 1953, l'opération aéroportée



Le commandant Bigeard donne ses ordres au commandant Charlet et au capitaine du Bouchet dans le cadre du parachutage des troupes du GAP 1 sur Dien Bien Phu le 20 novembre 1953. (ECPAD)

“ Castor ” permet à six bataillons de prendre possession de la vallée de Dien Bien Phu puis de l'aménager en camp retranché. Les petites collines entourant



1954, Dien Bien Phu, opération d'une jambe par le médecin chef Grauwin. (ECPAD)

le camp prennent le nom de *Gabrielle, Béatrice, Dominique, Eliane, Anne-Marie, Huguette, Claudine, Françoise, Liliane, Junon, Epervier* et enfin *Isabelle*. En décembre de la même année, la garnison de Lai Chau, capitale du pays Thaï est évacuée vers Dien Bien Phu qui devient alors la seule cible du Viêt-minh.

L'offensive Viêt-minh



Travaux dans une tranchée de Dien Bien Phu, 1954. (ECPAD)

début le 13 mars. Très vite les points d'appui français sont submergés et à partir du 16 mars la piste d'aviation tombe directement sous le feu ennemi.

Tout au long du combat les deux protagonistes vont renforcer leurs effectifs. Mais si les forces françaises passent de 10 000 hommes à 15 000 hommes à partir du 27 mars, les effectifs Viêt-minh eux atteignent 70 000 combattants régulièrement relevés et 60 000 auxiliaires, soit des effectifs très au-dessus des estimations françaises.

Malgré le courage indéniable des combattants et quelques actions d'éclat, comme la destruction de batteries ennemies par les parachutistes



16 mars 1954, des paras vont atterrir près des positions sud du camp retranché. (ECPAD)

que l'aviation puisse offrir une couverture aérienne efficace. Pour finir, contrairement à Na San, le CEFEQ ne maîtrise pas toutes les hauteurs mais seulement le fond de la cuvette et les premières collines et le Viêt-minh dispose d'une artillerie puissante.

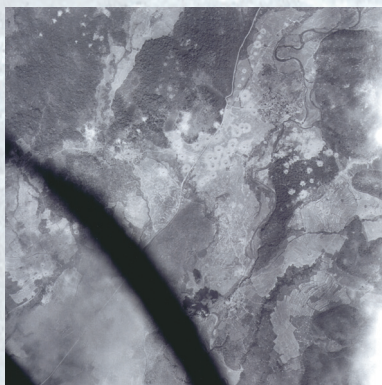
Durant la bataille le CEFEQ perd 3000 hommes, 10300 seront faits prisonniers mais les effroyables conditions de détention des camps Viêt-minh sont telles que seulement 3300 d'entre eux reviendront de captivité. L'ennemi perd lui au moins 8000 hommes et a plus de 15 000 blessés.



Soldat dans une tranchée le 27 mars 1954. (ECPAD)

et les légionnaires les 28 et 29 mars, le camp retranché finit par tomber. Le 7 mai, le PC est perdu et, à 18 h, le cessez-le-feu est annoncé.

Le déséquilibre des forces en faveur du Viêt-minh n'explique pas à lui seul le fait que, contrairement à Na San, Dien Bien Phu soit un échec dramatique pour les forces françaises. Non seulement il n'y avait plus l'effet de surprise, mais en plus le site est très éloigné des bases arrières, trop pour



vue aérienne de Dien Bien Phu, 1954. (ECPAD)

LE PASTEUR

De nombreux navires furent utilisés pour créer un véritable cordon ombilical entre la France et l'Indochine. Marseille, porte de la métropole pour l'Outremer, accueillit un bon nombre d'entre eux comme le *Scibila*, l'*Athos II*, le *Scogum*, cargo transformé en transport de troupes, l'*Oregon*, navire qui servit entre autre à rapatrier les cas psychiatriques, ou encore la *Marseillaise*, navire hôpital qui avait pour port d'attache Marseille même. Mais nul doute que de tous ses navires, le plus célèbre reste le Pasteur.

Lancé en 1938 et destiné à assurer les lignes de l'Atlantique sud, Brésil, Rio de Plata, la deuxième guerre mondiale met un terme à sa carrière avant même qu'elle ne commence. Il est saisi par les Britanniques le 9 août 1940 à Halifax, au Canada, où il vient de mettre en sécurité une partie de l'or de la Banque de France.

Il fut alors, avec l'Ille de France ou le Queen Mary, un des "Seven sea monster", un des sept monstres de la mer, ces grands paquebots qui serviront



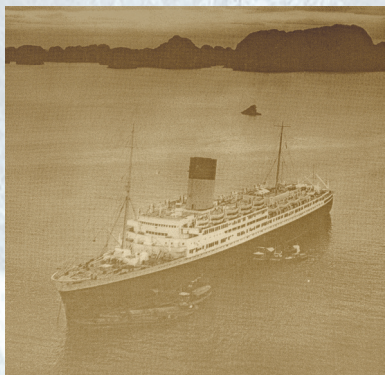
Le Pasteur de passage à Aden alors qu'il transporte des troupes pour l'Indochine. (collection Louis SIMONI)

de transport de troupes durant tout le conflit.

Revenu sous pavillon français en octobre 1945 et décoré, il va poursuivre sa carrière de transport de troupe mais cette fois dans le cadre du conflit indochinois.

De trop fort tonnage pour aller au-delà de la baie d'Along où il transférait les troupes sur d'autres navires, ses capacités de transport en on fait un navire précieux. Il pouvait aisément transporter 3200 soldats et sa rapidité lui permettait d'accomplir une rotation complète entre la France et l'Indochine en quarante jours, dont dix d'escale à Marseille. Il devint ainsi incontournable dans le transport de troupes et fut pour beaucoup LE navire qui vous amenait ou vous ramenait d'Indochine.

Le Pasteur finit sa carrière le 9 juin 1980 dans l'océan Indien où, sous le nom de Filipinas Saudia, il coula alors qu'on le remorquait vers Kaohsiung, capitale de Taiwan, où il devait être démolé.



Vue aérienne du Pasteur en Baie d'Along (René BAIL, tous droits réservés)

REPERES CHRONOLOGIQUES

1858

C'est sous le Second Empire que la France intervient pour la première fois en Indochine pour " protéger les missionnaires ".

1862

Prise de Saigon.

1896

La conquête de la péninsule est officiellement achevée.

1945

9 mars : coup de force militaire du Japon sur l'Indochine.

11 mars : l'empereur Bao Dai déclare l'indépendance du Vietnam, Norodom Sihanouk, prince cambodgien et le royaume laotien font de même.

15 août : Reddition de l'armée japonaise. L'amiral Thierry d'Argenlieu est nommé haut commissaire en Indochine.

22 août : Jean Sainteny arrive à Hanoi, il est commissaire de France au Tonkin.

5 octobre : Le général Leclerc débarque à Saigon.

1946

6 mars : signature des accords Ho Chi Minh - Sainteny. La France reconnaît la république démocratique du Vietnam, état libre membre de la Fédération indochinoise et de l'Union française. Le Corps Expéditionnaire français entre au Tonkin pour relever les troupes chinoises.

20 novembre : des incidents sanglants éclatent à Haiphong entre les troupes françaises et les vietnamiens. La ville est bombardée.

19 décembre : le gouvernement Ho Chi Minh déclenche l'insurrection à Hanoi et entre dans la clandestinité. C'est le début de la guerre d'Indochine.

1950

9 et 10 janvier : à Marseille, plusieurs manifestations éclatent; outre des affrontements avec la police, elles bloqueront *le Pasteur* à quai durant 48 heures.

Octobre : évacuation de la frontière par les troupes françaises. Cette retraite mal préparée donnera lieu au drame de la RC4.

17 décembre : nommé haut-commissaire et commandant en chef, le général de Lattre de Tassigny arrive en Indochine. Il meurt le 11 janvier 1952.

1954

13 mars : début de la bataille de Dien Bien Phu.

7 mai : chute de Dien Bien Phu.

8 mai : ouverture de la conférence de Genève sur l'Indochine.

17-18 juin : Pierre Mendès France devient président du Conseil. Il est résolu à mettre fin au conflit en Indochine.

21 juillet : les accords de Genève mettent fin à la première guerre d'Indochine. Le Vietnam est séparé en deux zones de regroupement de part et d'autre du 17^e parallèle, avec au nord le territoire contrôlé par le Viêt-minh.

9 octobre : Les français évacuent Hanoi.

1956

avril : les troupes françaises quittent le Sud Viêt-nam passant le relais aux Américains.



Un cutter -vedette de patrouille- sur le Bassac en août 1952. (ECPAD)

LEXIQUE

Endiguement (containment) : à partir de 1947 les Etats-Unis appliquent une politique de fermeté envers l'URSS, qui consiste à endiguer l'expansion soviétique par une aide économique et militaire à tout pays ainsi menacé.

PCI (Parti communiste indochinois) : il est fondé en 1930 suite à l'unification des différents groupuscules communistes par Ho Chi Minh. Il est absorbé par le Viêt-minh en 1945.

Viêt-minh : le *Viet Nam Doc Lap Dong Minh*, ligue pour l'indépendance du Vietnam. Créé par le PCI en 1941 à l'initiative d'Ho Chi Minh, c'est lui qui proclame le 2 septembre 1945 l'indépendance. Organisme politique et force militaire combattante, c'est aussi lui qui anime le combat contre les troupes françaises.

Cette brochure a été conçue et réalisée par le Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (M. Pascal COGET, Section Mémoire Combattante et Partenariat Associatif), dans le cadre des initiatives visant à valoriser la mémoire locale des guerres et conflits contemporains.

Cette action a bénéficié du concours du Conseil Général des Bouches du Rhône.

Remerciements particuliers pour l'aide, les conseils et la documentation aimablement fournis :

M. Roger BRANCHE, M. Louis SIMONI, l'association Mémoire Vivante, l'Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois et plus généralement à tous les anciens combattants d'Indochine qui ont été nombreux à apporter leur aide à ce projet.

*Service Départemental de l'ONAC
12-16 avenue Jules Cantini, 13006 Marseille.*

Tél : 04.91.37.19.54. - Télécopie 04.91.37.20.18. - Courriel : mem.sd13@onacvg.fr